

Création de l'affiche (page de couverture) :
Direction de la Communication – Alès Agglomération – 03/2021 SO - © DR

Conservateur en chef du patrimoine : Carole HYZA

Coordination de l'exposition : Claire CHAMPETIER

Commissariat scientifique de l'exposition et rédaction du catalogue :

Jean-Noël Pelen, avec la collaboration de Nicole COULOMB,

Pierre LAURENCE, Daniel TRAVIER

Scénographie : Marion LYONNAIS, Fakestorybird

Régie de l'exposition : Éric COÏS

Régie technique : Yannick LACAS

Service des publics : Claire CHAMPETIER, Manon FIÈVRE

Animations et événementiel : Valérie DUMONT-ESCOJIDO, avec la collaboration d'Ambre FIORI (C.M.L.O.)

Relations presse et communication : Valérie DUMONT-ESCOJIDO

Conception du dossier pédagogique : Manon FIÈVRE, Magali DUPUY (C.M.L.O.), Frédérique LEFÈVRE-AMALVY, avec la participation des conseillères pédagogiques de la DSDEN du Gard, Pascale HENRY et Jacqueline MARTIN

CONTER CHANTER RACONTER

La tradition orale
en Cévennes

exposition
du 17/4 au 7/11 2021

SAINT-JEAN-DU-GARD



Exposition payante, ouverte du 17 avril au 7 novembre 2021.

Jusqu'au 30 juin et du 1^{er} septembre au 31 octobre, tous les jours de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

Du 1^{er} juillet au 31 août, tous les jours de 10h à 18h, sans interruption.

Du 1^{er} au 7 novembre, du mercredi au dimanche de 14h à 18h.

Cette exposition est organisée par Alès Agglomération – Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles.

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture.

Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.

Prêteurs : Bibliothèque Carré d'Art de Nîmes, Didier TRAVIER, Bénédicte TELLIER ; Daniel TRAVIER ; Association des Amis de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles.

Nous tenons à remercier plus particulièrement les témoins qui ont accepté de confier leur savoir et leurs familles ;

ainsi que le Conseil départemental de l'Hérault, Archives départementales ;

les Archives départementales de la Lozère ;

la phonothèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH) et Véronique GINOUVÈS ;

l'association CORDAE-La Talvera ;

le fonds photographique de l'association des Amis de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles et la famille d'André NICOLAS.



Maison Rouge est un musée pour les enfants.

La preuve : nous avons signé la charte Môm'Art qui fait de Maison Rouge un « Musée Joyeux » ! Rédigée par des parents, cette charte a été imaginée pour assurer aux enfants le meilleur des accueils en musée.

CONTER CHANTER RACONTER

La tradition orale
en Cévennes

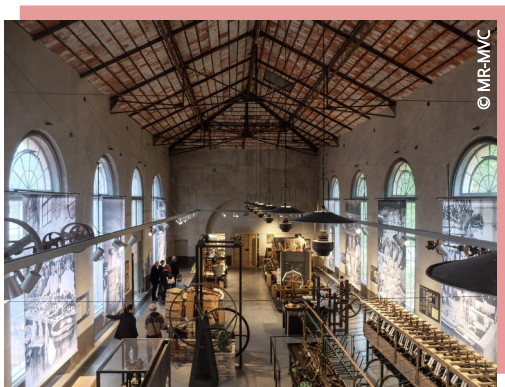
SOMMAIRE

Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles	6
Exposition <i>Conter, chanter, raconter</i> – <i>La tradition orale en Cévennes</i>	7
Comité scientifique	8
Partenaires	10
Préparer votre visite	11
Parcours de visite	12
Thèmes et prolongements pédagogiques	17
Lexique	22
Bibliographie, discographie, webographie	25
Autour de l'exposition	28

MAISON ROUGE – MUSÉE DES VALLÉES CÉVENOLES

Un musée sur les Cévennes

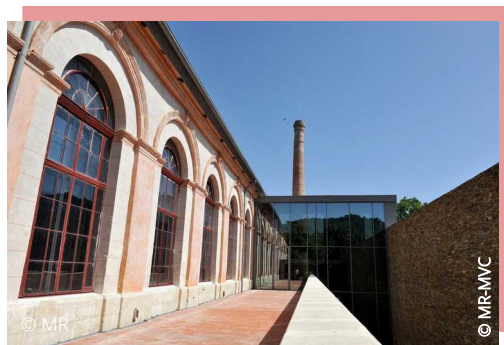
Reconnu « Musée de France » dès 1999, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles présente de très riches collections ethnographiques, historiques, d'arts et traditions populaires autour de la vie rurale des Cévennes, du XVII^e siècle à nos jours. En tant que musée de société, l'un de ses objectifs premiers est de valoriser le patrimoine matériel et immatériel du territoire et de la population cévenole. Il s'intéresse donc en premier lieu aux témoignages, ainsi qu'aux savoir-faire des individus et des groupes.



Intérieur de l'ancienne filature, espace du musée consacré aux activités soyeuses en Cévennes.

Le nouveau musée

Depuis septembre 2017, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles accueille dans un nouvel écrin – une ancienne filature de soie et une extension contemporaine – les 30 000 objets de la collection. Le musée propose un parcours permanent de 1 200 m² abordant les différentes thématiques qui ont fait l'identité cévenole : construction du paysage, productions agricoles, activités d'élevage, châtaignier, sériciculture, vie domestique et habitat, fait religieux. Une programmation riche (visites thématiques, ateliers pédagogiques, expositions temporaires), un parcours extérieur et un jardin ethnobotanique complètent l'offre du musée.



Vue de la terrasse située devant la façade est de l'ancienne filature, face à l'extension contemporaine.

Naissance de la collection

Le musée est d'abord né de la passion d'un adolescent dont la petite enfance a été fortement marquée par un grand-père matelassier, paysan et conteur, et par un pasteur historien. Ayant très tôt pris conscience de la richesse du patrimoine culturel cévenol comme du devoir d'en assumer la transmission, Daniel Travier entreprend, dès l'âge de 15 ans, de collecter objets, outils, documents, tout témoignage lié à l'histoire et la vie quotidienne de ce pays. En 1979, la commune de Saint-Jean-du-Gard fait l'acquisition d'un ancien relais d'affenage du XVII^e siècle, dont une grande partie est affectée à la présentation des collections, sous le nom de « Musée des vallées cévenoles ».

Une architecture remarquable

Construite entre 1836 et 1838 et reconnaissable à son grand escalier monumental, l'ancienne filature Maison Rouge était le lieu idéal pour accueillir ce musée. Le bâtiment est inscrit au titre des Monuments historiques depuis 2003. Son nom lui vient d'un premier atelier de filature édifié à cet endroit au XVIII^e siècle, fait de briques, un matériau encore peu employé en Cévennes à cette époque. Pour la création du musée, un édifice contemporain a été construit en parallèle de l'ancienne filature. Son parement de pierres de schiste rappelle les murs en pierres sèches des Cévennes. À l'intérieur, le bois de châtaignier souligne l'importance de cet arbre dans l'identité du territoire.

EXPOSITION *CONTER, CHANTER, RACONTER* – *LA TRADITION ORALE EN CÉVENNES*

Présentation

En 2021, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles met la tradition orale à l'honneur dans une nouvelle exposition intitulée *Conter, chanter, raconter – La tradition orale en Cévennes*.

Il y est question de légendes, de contes, de chants, de proverbes – le plus souvent dits en occitan – que l'on se transmettait de génération en génération, le soir au coin du feu. Ces récits pour apprendre, pour rire, pour se faire peur, nous en disent beaucoup sur la société cévenole traditionnelle et sur la vie de nos grands-parents et arrière-grands-parents.

Dans cette exposition, l'univers de la tradition orale prend forme dans une scénographie et un parcours sonore composés de six « mondes » qui réveillent l'imaginaire et donnent vie aux histoires :

- Petite enfance et enfance
- Contes et anecdotes
- Chant de tradition orale
- Légendaire historique
- Proverbes et dictons
- Au-delà des choses (récits de croyances)

Conter, chanter, raconter propose une expérience immersive et sensorielle, dans laquelle les récits s'écoulent, se lisent et prennent vie à travers des photographies et des objets de la vie quotidienne provenant majoritairement des collections du musée. Cette scénographie invite les élèves du primaire et du secondaire à une exploration pluridisciplinaire de la tradition orale : français et littérature, histoire-géographie, musique, arts plastiques, etc.

Dans ce dossier, l'équipe pédagogique du musée met en avant des pistes pour accompagner vos classes dans cette découverte de la tradition orale en Cévennes. Il constitue une première approche appelée à compléter l'offre de visites et d'ateliers proposée sur place. Nous restons à votre écoute pour toute demande ou projet que vous souhaiteriez monter en lien avec l'exposition.

Vos interlocutrices

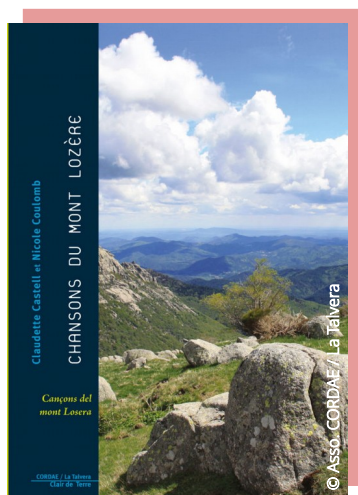
Claire Champetier
Responsable des publics
claire.champetier@alesagglo.fr

Frédérique Lefèvre-Amalvy
Enseignante missionnée – Service éducatif
frederique.lefevre-amalvy@ac-montpellier.fr

Manon Fièvre
Chargée des publics
manon.fievre@alesagglo.fr

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Nicole Coulomb



Castell Claudette, Coulomb Nicole,
Chansons du Mont Lozère, 2016.

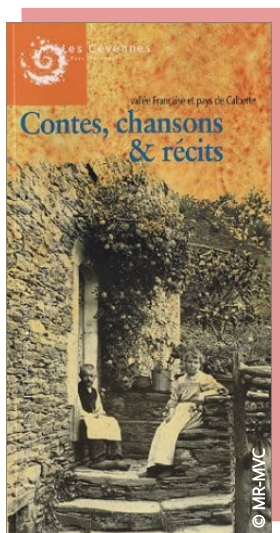
Ethnologue, spécialiste de la tradition orale sur le Mont Lozère.

Après des études en lettres modernes à Aix-en-Provence, Nicole Coulomb s'installe, en 1975, à L'Habitarelle d'Altier, en Lozère, un village situé à quelques kilomètres de sa ville d'origine, Villefort. En compagnie de Claudette Castell (†2015), elle s'intéresse de plus en plus à l'ethnographie, et plus particulièrement à la tradition orale et la révélation d'un territoire et d'une culture.

Elles sont toutes deux encouragées dans leur démarche par leurs rencontres avec des spécialistes comme Philippe Joutard et Jean-Noël Pelen, ou des témoins privilégiés du flanc nord du mont Lozère comme Marcel et Marinette Volpilière. Le lien particulier avec ces derniers leur a permis d'approfondir la connaissance de leur important répertoire en matière de culture orale.

Motivées par la volonté d'écrire sur ce qu'elles vivaient au quotidien dans le partage du lieu avec ses habitants, les deux femmes ont été à l'origine d'un important travail de collecte sur la tradition orale sur le mont Lozère dès la fin des années 1970, duquel a découlé la publication de nombreux articles et rapports de recherche, aujourd'hui textes de référence dans le domaine : *Chansons populaires et refrains de danse sur le mont Lozère* (thèse, 1983), *Mémoire des jeux et des jouets de l'enfance en Cévennes rurales traditionnelles* (catalogue), période de référence : 1915-1930 (1981), *Chansons du mont Lozère* (thèse, 2016), etc.

Pierre Laurence



Revue Cévennes, *Contes, chanson et récits* – vallée Française et pays de Calberte, n°57/58, 1999.

Ethnologue, chef du service patrimoine
au Conseil départemental de l'Hérault.

Pierre Laurence a débuté ses enquêtes ethnographiques en 1983, alors qu'il était objecteur de conscience en service civil au sein de l'association *Musica Nòstra*, après des études en agronomie à Montpellier. Ses recherches portaient alors sur la musique instrumentale et les pratiques festives, plus précisément sur le hautbois languedocien et le tambour, et sur la chanson populaire. Parallèlement, il s'est formé à l'ethnomusicologie et à l'ethnologie. Au fil des ans, il réalise des enquêtes sur différentes thématiques : mémoire musicale autour du hautbois, répertoire chanté par d'anciennes fileuses de soie, pastoralisme, etc.

En 1996, l'ethnologue effectue un travail de recueil de la mémoire orale en vallée Française et pays de Calberte, à la demande du Parc national des Cévennes et du SIVOM des Hauts Gardons.

Ces enquêtes porteront d'une part sur le conte et la chanson, complétant ainsi celles déjà réalisées sur le mont Lozère par Claudette Castell et Nicole Coulomb, et sur la vallée Longue par Jean-Noël Pelen. Un second volet est consacré aux « récits de l'histoire », domaine particulièrement foisonnant en Cévennes, et un troisième aux récits de « l'au-delà des choses » et à leur configuration particulière dans le contexte protestant cévenol. Ses travaux ont donné lieu à plusieurs publications – dont un numéro spécial de la revue *Cévennes* par le P.N.C. en 1999 – et ont servi de base à la conception en 2006 d'une exposition multimédia, intitulée *Le temps de la parole*.

Jean-Noël Pelen

Ethnologue, chargé de recherches au CNRS, spécialisé dans les questions de littérature et traditions orales, ainsi que d'identité culturelle.

C'est en 1972 que Jean-Noël Pelen, natif de Marseille et originaire des Cévennes par son grand-père maternel, débute ses enquêtes sur la mémoire cévenole, sous l'impulsion de Philippe Joutard et Jean-Claude Bouvier. Il s'intéresse d'emblée à l'ensemble de la mémoire. C'est que les Cévennes traditionnelles ne sont plus qu'un souvenir. Elles ont accédé, tant dans la littérature écrite locale ou nationale que dans la tradition orale, au statut d'objet de narration, dans des évocations la plupart du temps nostalgiques.

Jean-Noël Pelen est l'auteur de plusieurs ouvrages explorant les liens au passé et à la mémoire qu'entretiennent les Cévenols, désormais témoins de leurs pratiques révolues. Aux côtés de Daniel Travier et André Nicolas, il entreprend notamment la vaste étude du *Temps cévenol*, dédiée à la culture tant matérielle qu'intellectuelle des Cévennes, dont quatre volumes parurent en 1980, 1982, 1983 et 1984. C'est dans cette publication ambitieuse par sa forme et sa visée descriptive que Jean-Noël Pelen édite en 1982-1983 les deux volumes de sa thèse soutenue en 1978 : *Le conte et la chanson traditionnelles en Cévenne rurale d'hier et d'aujourd'hui*.

Il a par ailleurs publié un disque, *Cançons popularas de las Cevenas*, en 1980 dans lequel il interprète librement des chants qu'il a lui-même collectés, un ouvrage décrivant la réception et l'usage populaires de la photographie en Cévennes, *L'image et le regard. Les Cévennes et la photographie – 1870-1930*, en collaboration avec Daniel Travier, ainsi que de nombreux articles spécialisés sur la littérature et la mémoire orales, dans lesquels les Cévennes tiennent une place prépondérante.



Daniel Travier

Fondateur du Musée des vallées cévenoles, spécialiste des Cévennes.

Natif de Saint-Jean-du-Gard, Daniel Travier appartient à une ancienne famille de paysans et d'artisans, fortement enracinée dans la mémoire locale. Après des études secondaires à Alès, il obtient son diplôme d'ingénieur, option génie civil, à l'INSA de Lyon. Il revient en Cévennes après un an d'enseignement au lycée Dhuoda de Nîmes et un an de service militaire, pour prendre part à la direction de l'entreprise familiale d'ameublement.

Daniel Travier partage son enfance entre son village natal et la haute vallée Borgne, où il passe ses vacances. À Saint-Jean-du-Gard, il est très proche de son grand-père, Raoul Travier, matelassier, paysan et conteur, qui lui raconte de nombreuses histoires à propos de la religion, de la famille, du pays. Il fréquente également le pasteur Cadix, érudit et écrivain local qui l'initie à l'histoire cévenole comme à celle du protestantisme, l'amenant sur le terrain pour découvrir les lieux de mémoire. Il reçoit ainsi, par transmission naturelle, grâce à cette constante proximité avec des anciens, toute une connaissance et une foule de savoirs : langue, tradition orale, histoire des Cévennes, connaissances techniques relatives à la vie traditionnelle...

Pendant plus de 50 ans, il a collecté des objets variés, écouté, rassemblé les Cévennes. Fondateur du premier Musée des vallées cévenoles, il préside aujourd'hui de l'association des Amis de Maison Rouge (cf. Présentation du musée p.4). Dans un souci constant de transmission, Daniel Travier est également l'auteur de nombreux ouvrages et articles sur les Cévennes.



PELEN Jean-Noël, TRAVIER Daniel, *Le temps cévenol. T. III – Le conte et la chanson populaires*, Vol. 1 et 2, 1982.

PARTENAIRES

Marion Lyonnais (Fakestorybird)

Architecte DPLG (Marseille), et formée au DPEA de scénographie (Nantes), Marion Lyonnais est docteur ès lettres (Université de Grenoble, 2014). Sa thèse, *Du théâtre au musée : la scénographie et l'exposition* a obtenu le prix du réseau resCAM en 2015.

C'est à l'occasion de la commande de l'exposition *Secrets revealed* au Museum d'Auckland en Nouvelle-Zélande, qu'elle lance son atelier de scénographie *Fakestorybird* pour conduire ses propres projets. C'est un atelier de conception de scénographies dont l'expérience s'est particulièrement développée dans le champ des musées de société ainsi que dans les grandes expositions pluridisciplinaires qui associent sciences humaines et sciences naturelles.

Marion Lyonnais réalise en 2017 l'exposition permanente de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles. Cette expérience réveille son attachement et son appartenance au pays.

Centre Méditerranéen de Littérature Orale (C.M.L.O.)

Situé à Alès, le C.M.L.O. est avant tout un centre de documentation dédié à la littérature orale proposant une grande diversité de documents consultables sur place : ouvrages et revues spécialisées, recueils de contes, documents audio et audiovisuels, etc.

Lieu de formation et de recherche, le centre organise, tout au long de l'année, des conférences, séminaires et colloques autour de la littérature orale. Par ailleurs, la structure offre une programmation culturelle éclectique – conteurs, spectacles, ateliers... - destinée à tous les publics. Le C.M.L.O. propose également un accompagnement pédagogique, une aide et des conseils destinés aux enseignants et aux établissements souhaitant construire des projets avec les scolaires.

Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (M.M.S.H.) et sa phonothèque

Rattachée à l'université d'Aix-Marseille et au CNRS, la M.M.S.H. est un centre de recherche et de formation axé sur le monde méditerranéen. La structure propose des ressources techniques et financières dans le cadre de travaux scientifiques et d'initiatives pluridisciplinaires en lien avec la Méditerranée, de la Préhistoire à la période contemporaine.

Créée en 1979 par l'ethnodialectologue Jean-Claude Bouvier et l'historien Philippe Joutard, la phonothèque de la M.M.S.H. d'Aix-en-Provence a pour vocation de réunir les enregistrements du patrimoine sonore qui ont valeur d'information ethnologique, linguistique, historique, musicologique ou littéraire sur l'aire méditerranéenne. Les archives sonores collectées par les chercheurs sous différents formats sont numérisées et cataloguées afin d'assurer leur bonne conservation. L'objectif de la phonothèque est de permettre la diffusion de ces archives auprès du plus grand nombre.

Association Clair de Terre

« Créée en 1986, l'association Clair de Terre a pour objectif de développer un espace de recherche, d'action et de création autour des relations entre l'homme et son territoire de vie. Elle se donne comme terrain premier le sud de la France et ses espaces d'échanges sans exclusive d'autres ouvertures. L'association se propose de confronter habitants, chercheurs, créateurs et acteurs de la culture dans leurs démarches, interrogations et acquis respectifs, de susciter et développer les coopérations et rencontres, de diffuser et valoriser les productions qui en résultent tant dans le domaine de la recherche que de la création, d'œuvrer pour une prise de conscience plus grande de la valeur du patrimoine naturel et culturel et favoriser une réflexion collective sur son devenir. » - Claudette Castell et Nicole Coulomb, *Chansons du mont Lozère*.

PRÉPARER VOTRE VISITE

Du 17 avril au 7 novembre 2021, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles accueille le jeune public (scolaires et périscolaires) pour une visite thématique et ludique de l'exposition temporaire *Conter, chanter, raconter – La tradition orale en Cévennes*, libre ou accompagnée d'un médiateur, avec un possible prolongement en atelier.

La durée des activités varie selon les niveaux : entre 30 min et 1 h pour la visite, entre 45 min et 1 h pour l'atelier.

Information : en fonction de l'évolution de la situation et du protocole sanitaire en vigueur durant l'exposition, ces activités pourront être modifiées ou annulées.

Activités

Primaire (du CP à la 6^e). Dans la famille de Louise, on aime se raconter des histoires, surtout celles qui parlent de la vie autrefois en Cévennes. On est aussi très attaché aux objets qui témoignent de ce passé. En équipe, aidez Louise à retrouver les objets de sa famille, et à se souvenir de ses histoires préférées ! Après la visite, la découverte de la tradition orale se poursuit en atelier avec un temps d'écoute et des petits jeux adaptés à chaque niveau, en lien avec les récits et objets exposés.

Secondaire (de la 5^e à la terminale). L'exposition se dévoile lors d'une visite immersive, où chacun découvre à son rythme les contes, proverbes et légendes d'autrefois. Cette découverte est suivie d'un temps d'échange. Atelier sur demande.

Réservations

Le musée accueille les groupes scolaires **du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h30**, et les centres de loisirs **tous les mercredis durant la période scolaire et du lundi au vendredi pendant les congés scolaires**, aux mêmes horaires. La réservation est obligatoire pour les visites guidées et les visites libres. Téléchargez le formulaire de réservation sur notre site, ou contactez le musée par téléphone au **04 66 85 10 48** ou par mail à l'adresse suivante : maisonrouge@alesagglo.fr.

Tarifs

Les visites et ateliers sont **gratuits** pour les établissements scolaires et les centres de loisirs d'Alès Agglomération, au tarif de **2€/élève** hors Alès Agglomération, **gratuit** pour les accompagnateurs.

Consignes pour la visite

Sur le site, les élèves restent **sous la responsabilité des enseignants encadrants et des accompagnateurs** tout au long de la visite. Merci de prévoir le nombre suffisant d'accompagnateurs en fonction de l'effectif du groupe (30 enfants maximum par visite).

Accès

Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles
5 rue de l'industrie (entrée piétonne)
35 grand'rue (parking)
30270 Saint-Jean-du-Gard

☎ 04 66 85 10 48

www.maisonrouge-musee.fr

Pour plus de fluidité, les cars doivent déposer les visiteurs devant l'entrée piétonne située 5 rue de l'industrie puis se garer au parking réservé aux cars à la gare du Train à Vapeur.



PARCOURS DE VISITE

L'exposition est divisée en deux temps : un temps introductif et didactique sur le palier, un temps immersif et sensoriel dans la salle d'exposition. Le parcours de visite dans ce second espace prend la forme d'une déambulation à travers six mondes correspondant chacun à un genre narratif caractéristique de la tradition orale en Cévennes. La visite s'achève par l'évocation visuelle et sonore d'une veillée. Vous trouverez dans ce dossier les textes de présentation et les titres des récits proposés dans l'exposition, regroupés par genre, en *occitan* et/ou en français.

Introduction



Marinette Volpilière, âgée de 2 ans, avec M. Massador de Pratlong (Mont Lozère), 1923.

Jusqu'au XIX^e siècle, il existe peu de moyens pour transmettre et mémoriser les savoirs : pas de télévision, peu de livres dans les territoires ruraux... Les savoirs sont transmis à la fois par l'exemple (gestes et savoir-faire) et oralement.

Au-delà des récits échangés spontanément dans les activités du quotidien, il existe une oralité plus travaillée, que l'on nomme « tradition orale ». Elle comprend les récits non ordinaires, légitimés par une mémoire antérieure (« les œuvres narratives ») et les « œuvres littéraires », prises de

façon stricte et inamovible dans une forme fixée (proverbes et chansons par exemple). Contes et légendes appartiennent à un statut intermédiaire, entre récit spontané et forme fixe. La création personnelle n'a pas lieu d'être : le conteur de tradition orale reprend et peut, s'il le souhaite, adapter un récit préexistant.

La tradition orale évoquée dans cette exposition est essentiellement d'ordre profane. Transmise en dehors de toute institution, notamment religieuse, elle demeure toutefois marquée par certains éléments de l'histoire religieuse ou de la religiosité : influence du clergé catholique très forte en Lozère jusqu'au XX^e siècle, place des Camisards dans la mémoire historique protestante, etc.

La transmission des savoirs pouvait se faire en toutes circonstances : repas de nocé ou de baptême, conscription, charivaris faits aux personnes se remariant, etc. Mais ce sont les veillées, quotidiennes ou hebdomadaires, qui se prêtaient le mieux à la transmission tant de la littérature orale que des nouvelles, commentaires ou réflexions sur toute chose.

Le creuset des langues

La langue vernaculaire des Cévennes, l'occitan, reste la langue unique du quotidien, de la sphère familiale et sociale, jusqu'au cours du XX^e siècle. Il existe toutefois une spécificité cévenole protestante liée à l'usage du français, depuis l'introduction de la Réforme au XVI^e siècle. Le protestant cévenol est bilingue, chaque langue étant dévolue à un usage spécifique : l'occitan au quotidien, le français dans la pratique religieuse.

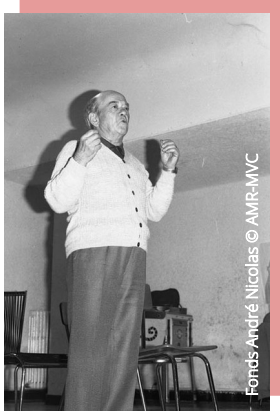
Dès la fin du XIX^e siècle, l'occitan s'est lentement effacé devant la langue unique de la République, notamment par l'acculturation forcée conduite par l'institution scolaire qui fait à l'occitan, et plus généralement en France, aux « patois », une guerre sans merci. Ce rejet des langues vernaculaires et leur érosion ont paradoxalement renforcé leur valeur auprès de certains érudits, conduisant à l'élaboration de dictionnaires et de lexiques.

Les collecteurs

Les « collecteurs » sont tous ceux qui, dans le cours de l'histoire, ont eu pour dessein de témoigner de la tradition orale, en rassemblant et publiant les œuvres littéraires, pour eux bien repérables : Boissier de Sauvages (1710-1795) et son *Dictionnaire Languedocien-Français* dès 1756 ; d'Hombre et Charvet et leur *Dictionnaire Languedocien-Français* de 1884, initié par

le marquis de La Fare-Alais (1791-1846) ; la collecte de contes et chansons par Montel et Lambert, publiés régulièrement entre 1872 et 1912 dans la *Revue des langues romanes*, et leur prolifique collaboration avec le pasteur Fesquet ; le travail autour du « patois » et de sa mise en valeur par les *escrivains* dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Au XX^e siècle, on retrouve parmi ces « collecteurs », celles et ceux qui constituent, en partie, le comité scientifique de cette exposition : Jean-Noël Pelen, Claudette Castell, Nicole Colomb et Pierre Laurence (cf. biographies p. 8-9). Les collectes s'étendent alors à l'ensemble des témoignages sur la vie quotidienne d'autrefois.



Georges Fontane (1908-1988) et Aimé Vignon (1918-2002), figurant parmi les conteurs les plus actifs du revivalisme

La disparition d'un monde et le revivalisme

Conter, chanter, raconter est aussi l'occasion d'évoquer la disparition, dès le XIX^e siècle, d'un monde traditionnel auquel certains rendent un dernier hommage par les mots. À partir des années 1960 vient le temps des « nouveaux conteurs », qui tentent dès lors de préserver et d'honorer un patrimoine disparu sous une nouvelle forme, celle du spectacle public.

Petite enfance et enfance

Dans les Cévennes comme ailleurs, la littérature orale qui accompagne la vie à des fins d'apprentissage, de soutien d'activités ou de création poétique, est présente dès la petite enfance. Les berceuses, les chants pour éveiller le corps et l'esprit, sont peu nombreux mais intensément implantés. En grandissant, l'enfant passe de mélodies répétitives à des structures plus complexes, narratives ou énumératives. Il jouit alors d'une certaine liberté pour explorer le monde. L'expérience du milieu des mas et hameaux, la découverte du monde social, la création d'une fratrie de voisinage et scolaire, etc., se font par l'acquisition et l'usage d'un folklore propre, dans lequel la forte dimension incantatoire rappelle la valeur d'intercession du Verbe, unique outil de médiation envers le monde.

Lo rat al morre traucat / Le rat au museau troué

Arri arri borrisquet / Hue hue petit âne

Cabra banèla ent es lo lop / Chèvre cornue
[faucheur ou mante religieuse], où est le loup

Cocut ent as jagut / Coucou, où as-tu couché ?

Joan caga blanc / Jean chie blanc

Lo rainal pairin / Le renard parrain

Sòm-sòm / Sommeil-sommeil

Tira la rèssa Jan de Vidau / Tire la scie Jean Vidal



« Trois générations » photographiées par Paul Arnal, pasteur à Vébron (48), vers 1900.

Contes et anecdotes

On appelle contes des récits traditionnels qui relèvent de l'imaginaire.

Les textes les plus anciens sont les contes merveilleux, parfois attestés depuis l'Antiquité. D'autres contes peuvent avoir couru dès le Moyen Âge et ce jusque dans des contrées lointaines. Il en est ainsi des contes d'animaux, de certains contes licencieux, ou d'autres encore. Cette inscription dans le temps et dans l'espace témoigne de la pertinence qu'ils ont eue pour les sociétés qui les ont transmis. >>>

>>> En Cévennes, le conte a été recueilli tardivement, vers la fin du XX^e siècle. Un corpus de 450 versions est enrichi des publications d'almanachs depuis les années 1870 environ.

Les contes s'organisent en grands genres : contes *merveilleux*, contes du *Diable dupé*, contes *d'animaux*, contes *formulaires*, contes *facétieux*, ces derniers couvrant des thématiques multiples.

La paura fornigueta / La pauvre petite fourmi

Le bouc malade

Le mauvais vigneron

L'énarque reconnu par le berger

Lo Pieronet fotralet / Le petit Pierre foutraque

N'ai un fraire Escaramochet / J'ai un frère Escaramouchet

Peton-petot / Pouçot



Veillée dans les années 1960 chez les Larguier au Puech, Saint-Andéol-de-Clerguemort (48).

Le chant de tradition orale

« On chantait partout et tout le temps », « tout le monde chantait » : avant la radio et la diffusion du disque, le chant avait une place centrale dans la vie quotidienne des Cévenols.

Dans les anciennes communautés rurales, le chant était un bien à disposition, dont chacun ou chacune, en fonction de ses prédilections du moment, pouvait se saisir. Nul ne pouvait dire que tel chant était à lui, car le chant était à tous.

Il n'était accompagné d'aucun instrument. Il se chantait plutôt en soliste et toujours à l'unisson. Aucune polyphonie traditionnelle ample n'est attestée dans le domaine occitan. De même, il n'y avait pas la notion de fausses notes, ni de voix considérée comme laide. Toute production chantée était légitime.



Jeune bergère gardant son troupeau.

Adissiatz filhetas / Adieu fillettes

Bonjour Nanon, bonjour charmante blonde

Ent as passat ta matinada corblu corblu Marion /
Où as-tu passé ta matinée corbleu corbleu Marion

La lauseta e lo pinçon / L'alouette et le pinson

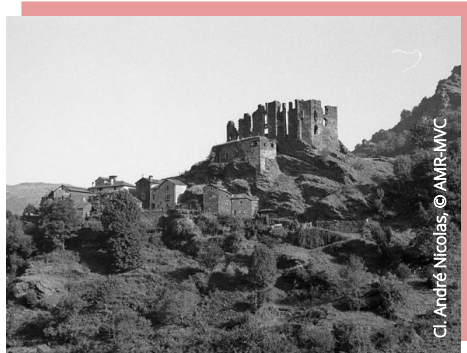
Nautres beurem de vin / Nous, nous boirons du vin

Lo perroquet / Le perroquet

Qui veut entendre le courage d'un jeune et bon guerrier

Légende historique

Les Cévenols d'autrefois avaient une vision de l'histoire que n'alimentaient ni ne venaient contredire aucune méthodologie ni source écrite. Plus que d'histoire, il faudrait parler d'une représentation des temps. Les temps dont il s'agit étaient plus ou moins loin du présent. Ces récits racontaient la fondation des lieux et des espaces et asseyaient la légitimité de certaines formes du paysage, comme des individus, des familles, des hameaux, des villages. La légende avait une fonction exemplaire : son récit se légitimait par sa seule existence. Son ancrage dans des faits réels était plus ou moins attesté mais cela n'était pas une condition absolue à sa validité. « On l'avait entendu dire » précisait-on souvent, ou encore : « les anciens le disaient », ce qui suffisait à les justifier.



Ruines du château médiéval de Saint-Julien-d'Arpaon (48).

Célestin suivi par les loups
Le blé tendre de Grizac
Le château de Saint-Julien-d'Arpaon
et le château de Montvaillant
Monsieur de Montferrier
La ruse des Camisards à la bataille de Fontmort

Proverbes et dictons

Les proverbes et dictons ont été d'une immense popularité dans les cultures rurales traditionnelles de toute l'Europe et de toute l'humanité. Ces formules courtes et de forme fixée exprimaient les connaissances de tous ordres, tant relatives aux choses concrètes qu'aux vérités sur la société, l'individu, la morale, les conduites. En l'absence d'école, de livres, d'expertise extérieure, les proverbes et dictons constituèrent un réservoir infini de savoirs auxquels on pouvait se reporter à tout instant. Ils étaient les référents reconnus de l'expérience. Chaque individu en connaissait plusieurs centaines. Ainsi, ils offraient une possibilité permanente d'ancrage consensuel à un corps de certitudes établies par leur forme et leur ancienneté.



Monsieur Bonicel en train de battre sa faux, d'amincir le métal au niveau du tranchant de la lame avec un marteau spécifique et une petite enclume fichée en terre, La Tabatière, Chamborigaud (30).

Pichòt fais ben liat es mièlhs portat

Petit faix bien lié est mieux porté

A bona bugadièra manca jamai pèira

À bonne lavandière il ne manque jamais de pierre

Se forelha farà un blasàs

S'il commence à faire son cocon,
il fera un cocon avorté

Son coma martèl e aireta

Ils sont comme marteau et enclumette

Aicí lo picat de la dalha

Ici le martelage de la faux

L'ola mascara lo peiròu

La marmite noircit le charbon

Tres topins davant lo fuòc anoncian una granda fèsta

– tres femnas dins un ostau una granda tempèsta

Trois pots de terre devant le feu annoncent une grande fête –
trois femmes dans une maison une grande tempête

Chasca topin tròba sa cabucèla – chasca monsur sa domaisèla

Chaque pot de terre trouve son couvercle –
chaque monsieur sa demoiselle

Per traversar nòstres mechants camins vau mièlhs

d'esclops que d'escarpins

Pour traverser nos mauvais chemins, il vaut mieux
des sabots que des escarpins

Es curat com'un brusc

Il (elle) est vide comme l'intérieur
d'une ruche en tronc de châtaignier

[...]

L'au-delà des choses

L'au-delà des choses est l'univers des êtres fantastiques, habitants des forêts, des chemins, des rivières, de l'abord des mas, voire de l'intérieur des maisons. Ces êtres sont souvent nocturnes, foisonnants et animés d'une vie proche de celle des hommes. Leur diversité s'inscrit dans les multiples lieux auxquels ils sont liés. Certains sont des lutins domestiques, d'autres sont plus individualisés – *Gripet*, *Romèca*, *Drac* –. D'aucuns hantent les chemins tandis que les fées logent dans les grottes, les rochers, les abords des rivières. >>>

>>> En hiver, la nuit envahissait les alentours des mas et des hameaux et créait un vaste inconnu que l'on présumait habité. Dans ce monde déserté par l'homme, il était presque normal que l'on rencontrât des morts, puisque ce n'était pas le monde des vivants. Qui errait la nuit avait quelque chance de rencontrer *una trèva*, un revenant.

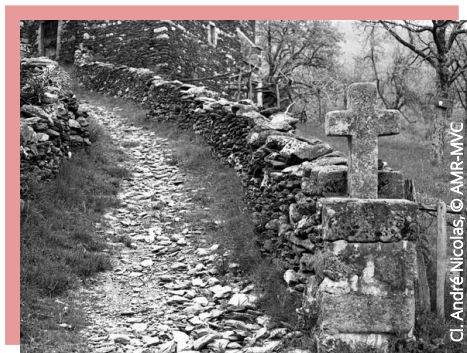
La mère morte qui coiffait ses petites filles la nuit

La vengeance de la fée

L'escauton de lana / La pelote de laine

Le *Vitali* : la veillée à Nîmes

Le *Vitali* guérisseur et le curé : la morsure du serpent



Croix de chemin.

La veillée

Les veillées étaient saisonnières et commençaient en automne. La récolte des châtaignes et leur séchage donnaient lieu à de joyeuses soirées de jeunes gens dans les « clèdes », ou séchoirs à châtaignes. Mais les veillées les plus prisées étaient celles qui s'étalaient du tuage du cochon (décembre) à la période de Carnaval. Ne disait-on pas : *per calmantran las velhadas son sota lo banc* (« pour Carnaval, les veillées sont sous le banc, sont achevées »). Alors reprenaient les travaux printaniers.

La veillée était du domaine de la nuit : une fois les tâches quotidiennes accomplies, la nuit hivernale tombée, on partait veiller, à pied, jusqu'en des lieux quelquefois lointains. Tricoter, écorcer les châtaignes pour la nourriture des cochons, fabriquer des paniers, jouer, chanter, conter, danser, faire des farces, papoter... On n'en finirait pas de dévider la diversité des ambiances et des occupations qui duraient parfois jusqu'à l'aube.

Les transmetteurs

En Cévennes, comme dans beaucoup de régions de France et dans le monde, les transmetteurs de la littérature orale – conteurs, chanteurs, narrateurs – ne furent ni professionnels de la transmission, ni possesseurs exclusifs d'un quelconque répertoire. Le statut de conteur ou chanteur ne distingue socialement personne. Celui qui transmet sera tout au plus reconnu pour l'étendue de son répertoire, de ses savoirs, la qualité de ses performances.

Aussi les transmetteurs sont d'abord des personnes comme les autres, souvent issues du monde rural, qui, à tel ou tel moment, posent un acte de transmission. Les folkloristes du XIX^e siècle n'ont souvent même pas cité leurs témoins, et très peu ont consacré quelques lignes à la constitution de leur savoir et à leur personnalité. Cette inattention est alors le fait précisément de leur multitude.



Roger Valmalle, Le Masbonnet, Le Pomicidou (48).

Il est vrai qu'ils sont rares désormais à connaître encore ces savoirs, et il a fallu une sensibilité, une expérience et une attention singulières chez tel ou tel individu pour qu'il ait engrangé, mémorisé et se souviennent, faisant relief parmi les autres. Il y a désormais une relation décisive entre le parcours d'un témoin, sa personnalité et son témoignage.

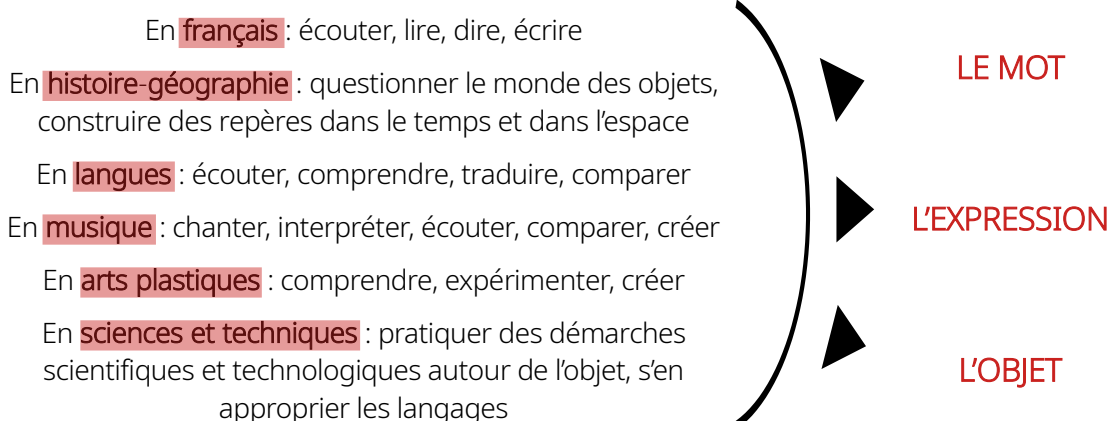
Marcel Volpilière, son épouse Marinette, Roger Valmalle font partie de ces 24 personnes que l'on peut entendre dans le parcours de visite et qui apparaissent sur le mur des transmetteurs, clôturant ainsi l'exposition dédiée à la tradition orale.

THÈMES ET PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES

Les pistes pédagogiques que nous vous proposons dans ce dossier constituent une liste non exhaustive des activités, ateliers et travaux à réaliser en classe, comme préparation ou en prolongement de la visite. Ces propositions sont présentées par discipline et par niveau. Il est toutefois possible de croiser les domaines et de créer des activités transdisciplinaires.

Les textes signalés d'un * sont à découvrir dans le catalogue de l'exposition, consultable sur demande au Centre de documentation de Maison Rouge ou disponible à la boutique du musée.

Les compétences



Le mot

Replacé dans son contexte, le mot est source de connaissance, de par ce qu'il désigne, mais également par ce qu'il implique. Il est intéressant de l'étudier et de l'exploiter dans la lecture, l'analyse ou la création de textes. Cette entrée implique également l'idée de narration, des différents points de vue utilisés dans les récits exposés. Les objets et les extraits sonores mis en scène deviennent source d'inspiration, un tremplin visuel et créatif dont les élèves ont besoin pour travailler et mettre en valeur le ou les mots.

FRANÇAIS

Cycle 2. À partir d'un ou plusieurs objets présentés dans l'exposition, imaginer un conte, un chant, une anecdote... Le travail peut s'effectuer à l'oral ou à l'écrit.

Cycle 3. Produire un texte à l'écrit à partir de l'ensemble des objets mis en scène dans une boîte.

- Exemple de quelques objets illustrant les récits « Petite enfance et enfance » : une *caramèla* ou trompe en écorce de châtaignier, des outils de cordonnier, des vêtements de nouveau-né, un renard naturalisé, une huile sur toile (XIX^e s.) représentant une aïeule devant un berceau, une *rèssa de ressaies* ou scie de scieurs de long...

Cycle 4. Travailler le changement de narration et réfléchir au statut et/ou au rôle d'un personnage vis-à-vis des autres en faisant raconter l'histoire par un autre protagoniste.

Comparer les variantes d'un même récit en étudiant les langues et/ou le champ lexical employés dans les différentes versions.

- Arri arri borrisquet*
- Le blé tendre de Grisac* (récit impliquant Gargantua)

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Cycles 3 et 4. Les histoires dans l'Histoire : contextualiser les différents extraits sonores entendus dans l'exposition, déterminer quels sont les lieux et les périodes historiques évoqués et la raison pour laquelle ils ont été intégrés à la littérature orale.

Cycle 4 et lycée. Réaliser une carte mentale reprenant les éléments historiques et géographiques mentionnés dans les récits.

Étudier le temps des seigneurs à travers les récits de littérature orale :

- *Le château de Saint-Julien-d'Arapaon et le château de Montvaillant*
- *Monsieur de Montferrier*

Étudier l'histoire des religions en France par le prisme de l'histoire des Cévennes, un travail pouvant être complété par une visite du Musée du Désert à Mialet.

- *La ruse des Camisards à la bataille de Fontmort*

LANGUES

Cycle 2. Comparer la langue française et le « patois » en étudiant les expressions d'hier et d'aujourd'hui, les proverbes et dictons par exemple (p. 15).

Cycle 3. Apprendre par cœur et réciter à l'oral un ou plusieurs récits en occitan présentés dans l'exposition.

Cycle 4 et lycée. Revenir sur les origines de l'occitan et sur ses usages jusqu'à aujourd'hui. La réflexion peut notamment porter sur l'évolution de l'apprentissage de l'occitan, une langue mise à mal à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle avec la volonté républicaine d'unifier la nation autour d'une langue commune et partagée.

⇒ Prolongement possible en histoire

L'expression

L'objectif principal de cette entrée demeure dans l'appropriation des langages d'hier et dans leur exploitation contemporaine. Il s'agit ici de tirer parti des extraits oraux et des objets mis en scène dans chaque « monde », en passant d'un procédé à l'autre : du son à l'image, du texte à l'image, du texte au son. Il peut être également intéressant de confronter plusieurs périodes, de revisiter les codes anciens, de les comparer avec les nôtres, voire de se projeter vers le futur en organisant des traces sonores et visuelles à destination des générations de demain.

MUSIQUE

Cycles 2 et 3. Expérimenter les diverses possibilités de la voix, les différences entre voix parlée et voix chantée, par la récitation orale des textes présentés dans l'exposition. Cette activité peut être introduite par un travail sur la maîtrise des successions de sons, par des exercices de diction, de prononciation.

Exercer la sensibilité et l'esprit critique vis-à-vis de récits de tradition orale par un temps d'échanges entre les enfants, dans le respect des goûts et points de vue de chacun.

⇒ Prolongement possible en ECM

Interpréter ou reproduire une mélodie simple à partir des chants et comptines entendus dans l'exposition (p. 12-13).

- *Arri arri borrisquet*
- *Sòm-sòm*
- *Tira la rèssa Jan de Vidau*

Cycle 3. Écouter et comparer des extraits chantés de tradition orale, issus de différents contextes musicaux, différentes aires géographiques ou culturelles (d'une famille à l'autre, d'un village à l'autre, d'une vallée à l'autre...), et liés à un temps proche ou lointain, historique ou contemporain. Ce travail peut donner lieu à une présentation individuelle ou en groupe d'un chant ou d'une comptine, en utilisant le vocabulaire approprié : rythme, répétition, timbre, mélodie...

Cycle 4. Comparer l'interprétation d'un chant traditionnel cévenol à celle d'un chant venant d'une autre région, sur des thèmes similaires (amour, conscrits, refrains à danser, religion, politique...). Ce travail permet de comprendre l'identité des chants cévenols en constituant des repères stylistiques, mais aussi culturels, historiques ou géographiques.

- *Qui veut entendre le courage d'un jeune et bon guerrier* (chant de soldat)
- *Adissiatz filhetas* (chant de conscrit)
- *La lauseta e lo pinçon* (chant de mariage)

⇒ **Prolongement possible en histoire-géographie**

Réaliser un projet musical, voire théâtral, à partir des chants de tradition orale, notamment des refrains à danser.

⇒ **Prolongement possible en EPS (danse)**

Imaginer une « confrontation » entre deux genres, deux dictionnaires, deux périodes : le *slam* (poésie scandée librement, de manière rythmée) et les comptines, les chants traditionnels.

⇒ **Prolongement possible en français sur le travail d'écriture**

Lycée. Identifier les relations qu'entretiennent la musique et le chant avec les autres domaines de la création et du savoir (sciences humaines, sciences, arts...) avec une restitution sous forme de création sonore ou musicale. Le questionnement peut s'étendre aux liens musique et image, ou musique et texte, et leur évolution au cours de l'histoire.

FRANÇAIS - LANGUES

Cycle 2. Reproduire les échanges d'une veillée d'autrefois sous forme de jeux de rôle, de saynètes. L'activité demande un travail en amont d'identification du lexique, des tournures de phrases, ainsi que des sujets évoqués (travail, maison, famille...). Elle peut prendre aussi une tournure plus ludique autour des devinettes, en français ou en occitan, qui étaient autrefois une façon de développer l'agilité intellectuelle des enfants, ou des mimologismes, où l'on imite les cris d'animaux ou d'autres bruits significatifs.

***Borra defòra**

Bourre dehors

Borra defòra

Borra dedins

Lèva la camba

E saca-ti dedins

- Un bas

(bourre dehors - bourre dedans - lève la jambe - et fourre-toi dedans - un bas)

***La galina**

La poule

Ma maire de que ditz la galina quand canta

E ben l'entendes pas

Ditz : Codis codis codasca

De qu'aquò vòu dire

Vòu dire

Codis codis codasca

Farai mon iòu per Pascas

(ma mère que dit la poule quand elle chante - eh bien ne l'entends-tu pas - elle dit : *coudis coudis coudasco* - qu'est-ce que cela veut dire - cela veut dire - *coudis coudis coudasco* - je ferai mon œuf pour Pâques)

Cycle 3 et 4. Identifier et étudier les *virelangues*, ces exercices d'élocution et de prononciation très appréciés des jeunes Cévenols, en français ou en occitan. Pour compléter la théorie, mettre en place une « battle », un duel à l'oral entre élève où chacun pourra mettre en avant ses prouesses en matière d'élocution.

***Una pòst rossigadissa**

Une planche bonne à ronger

Una pòst rossigadissa

Ambe sos tres rossigadissonès

Aquel que la deserigadissonarà

Los tres rossigadissonès aurà

(une planche bonne à ronger -
avec ses trois petits vers rongeurs
- celui qui la dérongera - les trois
petits vers rongeurs aura)

***Al pè del prat**

Au pied du pré

Al pè del prat i a una soqueta

Qu'a fach cinc cents soquillonets

La que la desencinccentsoquillonetarà

Los cinc cents soquillonets aurà

(au fond du pré il y a une petite souche
- qui a fait cinq cents chicots - celle qui
la désencinqcentchicotera - les cinq
cents chicots aura)

Arts plastiques

Cycle 2. Comprendre ce qui est entendu et/ou lu en illustrant les récits par l'image (dessin, peinture, collage...).

Cycles 3 et 4. Comprendre le contexte entourant un récit, prendre conscience de l'atmosphère qui entoure l'histoire et reproduire le tout sous forme d'un travail d'enluminure d'un texte écrit, lu ou chanté. Cette activité offre la possibilité de réfléchir à la matérialité et aux couleurs que l'on peut associer aux mots.

L'objet

L'objet raconte une histoire, celle de son possesseur naturellement, mais aussi celle d'une époque, des mœurs et coutumes qui y sont rattachés, de l'évolution d'un savoir-faire et d'une technique. Il devient alors témoin de cette histoire et participe à la construction d'une culture commune ou, tout du moins, connue de tous. Cette entrée invite à comprendre ce que représente l'objet et comment le mettre en avant pour communiquer sur ce qu'il représente.

Sciences et techniques

Cycle 2. Identifier les objets présents dans chaque boîte, leur domaine d'utilisation, leurs fonctions, et comparer avec leur équivalent contemporain (sabots, berceau, scie, outils agricoles...)

Cycle 3 et 4. Étudier l'évolution des pratiques de conception d'un objet manufacturé, de l'artisanat à l'industrie et restituer les connaissances acquises en réalisant un objet simple avec des outils anciens.

⇒ Prolongement possible en histoire

Arts plastiques

Cycles 2 et 3. Choisir des objets représentatifs de la société contemporaine et composer une mise en scène semblable à celle de l'exposition, sous forme de carton-vitrine. Cela implique une réflexion sur la façon dont les objets doivent être présentés, sur ce que cela doit provoquer comme émotions chez le spectateur.

Cycle 4 et lycée. Imaginer une scénographie d'un des six grands thèmes de l'exposition en un format réduit, et proposer le projet sous forme de création artistique en trois dimensions. En groupe ou classe entière, on peut s'orienter vers une exposition de classe. Chacun se voit attribuer un rôle : choix des objets à présenter, des matériaux d'exposition, circulation du public, éclairage...

Autres entrées, thématiques transversales

L'exposition *Conter, chanter, raconter – La tradition orale en Cévennes* introduit une multitude de notions et de thématiques qui ne se limitent pas à un seul et unique domaine d'exploration. La transversalité des disciplines invite à un approfondissement de certains sujets, dont voici quelques exemples.

La place de la femme dans la littérature orale

Cette piste peut être associée à l'étude de la place et du rôle des femmes dans la société rurale et dans la transmission de la culture traditionnelle. Elle peut également intervenir dans la réflexion sur la présence des femmes dans la littérature en général, comme protagoniste ou interprète.

⇒ **Prolongements possibles en français, littérature, langues vivantes régionales et étrangères, histoire, arts plastiques, musique...**

- *Sòm-sòm, La paura formigueta* sont des récits transmis par les mères, grands-mères, voire nourrices, à leurs filles et petites-filles pour le second. Au contraire, les proverbes tels que *A bona bugadièra...* ou *Tres topins davant lo fuòc...* ne sont jamais énoncés par des femmes, même si elles en sont souvent les principales protagonistes, voire les destinataires indirectes.
- *Adissiatz filhetas, Qui veut entendre...* sont respectivement des chants de conscrits et de soldats où les femmes ont un rôle central en tant que personnage. Ce sont les amoureuses que l'on quitte avec regret ou les épouses que l'on retrouve difficilement.
- Les femmes sont très présentes dans les chants de tradition orale. *Bonjour Nanon, bonjour charmante blonde* appartient aux récits qui mettent en scène des pastourelles, de jeunes bergères qui tiennent souvent tête aux hommes, notamment aux « messieurs de la ville ». face à cette parole de femme forte, fière de son statut et de sa culture, il y a des récits plus moqueurs, les chansons à rire qui tournent en dérision les jeunes filles coquettes dans *Lo perroquet* ou le mari trompé dans *Ent as passat ta matinada corblu corblu* Marion.

La tradition, la transmission du XIX^e siècle à nos jours

On s'interroge ici sur la place de la tradition, sur l'idée de transmission et sur les transformations qu'elle a subies face aux mutations économiques, sociales, culturelles ou politiques depuis la révolution industrielle. Cette thématique évoque la notion de lien social, dans un monde où les sociétés rurales tendent à se renouveler, voire à disparaître, au profit des sociétés urbaines, où les nouvelles technologies et les réseaux sociaux conduisent au repli sur soi, avec des mots-clés tels que « foyer », « communauté », « cocon familial », « individualisme » ou « entre-soi ».

Dans le cas de la tradition orale en Cévennes, la réflexion se porte sur la veillée, sur les situations de transmission d'antan et leur disparition, et sur les revivalismes, les nouveaux conteurs et la transmission par le spectacle public.

⇒ **Prolongements possibles en EMC, histoire-géographie, français et langues vivantes régionales ou étrangères...**

LEXIQUE

Définitions

Almanach : recueil de renseignements publiés chaque année sur un sujet donné.

Arri-arri : chant que l'on chante aux jeunes enfants pour les réveiller ou les amuser, en les asseyant à califourchon sur les genoux et en imitant le trot du cheval, duquel « Arri » est le cri habituel d'exhortation.

Camisard : combattant de la révolte armée embrasant les Cévennes au début du XVIII^e siècle, et populairement, par réduction de l'histoire cévenole à cet épisode marquant, combattant pour la foi huguenote, protestant en lutte, religieuse ou non.

Cévenne, Cévennes : chaîne montagneuse appartenant au Massif central, située entre les départements du Gard, de la Lozère, de l'Hérault et de l'Ardèche, au climat méditerranéen en plaine et montagnard en altitude. Le terme au pluriel est plus commun qu'au singulier, où il est un emploi récent et souvent littéraire.

Chanson : petite composition chantée, de caractère populaire, d'inspiration sentimentale ou satirique, divisée en couplets souvent séparés par un refrain. En Cévennes, le chant n'est accompagné d'aucun instrument.

Charivari : manifestation de vindicte publique menée par la jeunesse à l'encontre du remariage d'un veuf ou d'une veuve.

Comptine : poésie enfantine simple et rythmée.

Conscription : nom donné à l'inscription des jeunes gens pour le service militaire.

Conte : récit traditionnel dont le scénario narratif relève de la fiction. Il en existe plusieurs genres dans la littérature orale, comme les contes licencieux traitant de sujets réprouvés par la morale, ou les contes formulaires, récits courts à la structure répétitive et énumérative, dans lesquels s'enchaînent les situations, les éléments ou les personnages dans un mouvement répétitif jusqu'au dénouement.

Croyance : opinion qui, sans être religieuse, a le caractère d'une conviction intime et qui exclut le doute ; fait de croire à l'existence de quelqu'un ou de quelque chose, à la vérité d'une doctrine, d'une thèse.

Drac : (ou *draquet*) nom propre de l'être fantastique par excellence du monde adulte, souvent farceur mais aussi souvent effrayant, incarnation nocturne du diable.

Ecrivains : écrivains locaux de la seconde moitié du XIX^e siècle produisant de petites pièces en langue occitane et prônant le « patois » comme vecteur fort de l'identité cévenole.

Ethnographie : étude descriptive et analytique, sur le terrain, des activités, mœurs et coutumes d'un groupe humain déterminé (techniques matérielles, organisation sociale, croyances, modes de transmission des savoirs, techniques et savoir-faire, structure de la parenté...).

Ethnologie : étude explicative et comparative de l'ensemble des caractères de chaque groupe humain déterminé, permettant d'établir des lignes générales de structure et d'évolution des sociétés.

Folklore : ensemble des arts et traditions populaires d'un pays, d'une région, d'un groupe humain. | Ensemble des souvenirs, des sujets de conversation communs aux membres d'un groupe humain restreint.

Gargantua : géant présent dans la culture populaire en France et en Grande-Bretagne depuis le Moyen Âge, rendu célèbre dans l'œuvre éponyme de François Rabelais au XVI^e siècle. Dans les traditions populaires, les actions de Gargantua ont essentiellement un effet sur les paysages qu'il transforme au fil de ses voyages.

Gripet : nom commun ou propre d'un être fantastique farceur et espiègle, quelque fois lié au monde diabolique.

Légende : récit à caractère merveilleux, où les faits historiques sont transformés par l'imagination populaire ou l'invention poétique.

Mas : dans une exploitation agricole, ensemble formé du local d'habitation et de ses dépendances attenantes.

Patois : parler local employé par une population généralement peu nombreuse, souvent rurale. | *Patoès*, terme courant par lequel les Cévenols désignaient le dialecte occitan de leur région, en opposition au français, qui lui était une « langue ».

Pierronet : diminutif de Pierre, petit Pierre ; héros souvent naïf des contes facétieux.

Polyphonie : superposition de deux ou plusieurs mélodies indépendantes, vocales et/ou instrumentales, ayant un rapport harmonique ou non.

Profane : qui est dépourvu de caractère religieux, sacré ; qui a trait au domaine humain, temporel, terrestre.

Proverbe : court énoncé exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou une constatation empirique et qui est devenu d'usage commun.

Quartier : terme commun de la vieille Cévenne désignant essentiellement l'horizon familial, soit du simple point de vue physique, mais plus souvent économique et culturel. Le cloisonnement géographique fait que la plupart du temps, le *quartier* correspond au *valat* (« vallon » en occitan) au sein duquel mas et hameaux ont tissé entre eux des relations privilégiées de communication, d'échanges et d'entraide.

Révolution industrielle : ensemble des phénomènes qui ont accompagné, à partir du XVIII^e siècle, la transformation du monde moderne grâce au développement du capitalisme, des techniques de production et des moyens de communication.

Romèca : nom propre ou commun d'un être fantastique de l'enfance, le plus populaire du pays cévenol, censé habiter les lieux dangereux et sortir aux heures interdites aux enfants.

Scieur de long : ancien métier qui consistait à débiter des troncs d'arbres dans le sens de la longueur, le sens du fil, pour en faire des planches, des poutres, etc. Les scieurs de long étaient des travailleurs itinérants, admirés pour leur savoir-faire.

Sòm-sòm : chant des nourrices pour endormir les jeunes enfants.

Tradition orale : ensemble des savoirs ancestraux exclusivement transmis par l'oralité.

Trèva : fantôme, revenant, esprit errant.

Veillée : soirée plus ou moins longue, entre le dîner et le coucher, consacrée à une réunion de famille, avec les amis et/ou avec les voisins, principalement en hiver. En Cévennes, les veillées se déroulaient généralement autour de la cheminée dans laquelle on faisait parfois griller quelques châtaignes. Installés de part et d'autre du foyer, les anciens profitaient de ces soirées pour transmettre légendes, contes et chansonnettes locales aux plus jeunes.

« **Vitali** » : personnage indéfinissable, à la fois berger et magicien, très connu sur le mont Lozère catholique, qui serait doté – entre autres – de pouvoirs guérisseurs.

Dictionnaire occitan-français

Pour une découverte ou un travail d'approfondissement en occitan, nous vous proposons quelques noms d'objets et expressions traduites de l'occitan vers le français, en lien avec l'exposition.

afachadas : châtaignes rôties

abarinas : scions d'osier

aireta : enclumette

avelana : noisette

bacèl : battoir de lavandière

baril : petit tonneau de vin

belòta : belote

biaça : sac

bigòts : houes à deux dents
blat : blé
botas : tonneaux
brasucada : action de rôtir les châtaignes
brèç : berceau en vannerie d'éclisses de châtaignier
bridolas : éclisses de châtaignier
brusc : ruche tronc en bois de châtaignier
bruscadoira : outil pour curer le tronc et en faire une ruche tronc
cabucèl : couvercle
cadièiràs : chaises à assise garnie de paille de seigle ou de plantes aquatiques
camins : chemins
caramèla : trompe en écorce de châtaignier
cartas : cartes à jouer
castanhas : châtaignes
cerierèr : cerisier
chota : chouette
cocut : coucou gris
correja : fouet
cremalhs : crémaillères
dalha : faux
doble : double décalitre à mesurer les céréales
dreçador : dressoir
esclòps : sabots
escudelièr : dressoir, vaisselier
fadas, fadetas : fées
fautuèlh : fauteuil à assise garni de paille
fendedors : fendoirs à osier

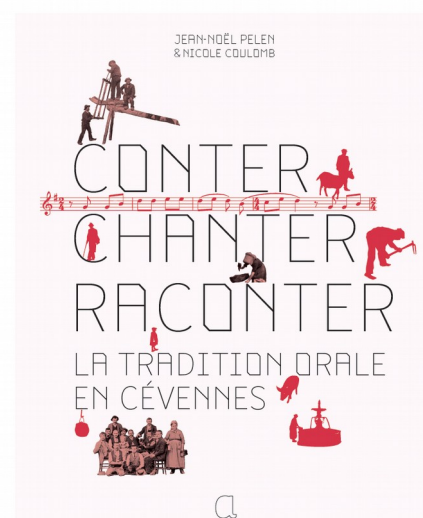
fialosa : quenouille
fus : fuseau
ivern : hiver
jorn : jour
lampesa : lampe à pétrole
manilha : manille (jeu de cartes)
martèl : marteau
nadilha : clé à foin pour lier les fagots
nuech : nuit
ola : marmite
padèla trocada, padèla de las castanhas ou *padèla castanhièira* : poêle trouée pour rôtir les châtaignes
palhasson : panier en vannerie de seigle spiralée
peiròu : chaudron
pescaire : pêcheur
pluèja : pluie
rainal : renard commun
ramàs : fagots de rames de châtaignier
rasin : raisin
recòlta : récolte
rèssa : scie
ressaires : scieurs de long
selhon : seau à traire
sorelh : soleil
taula : table dite de ferme
tèrra : terra
topins : pots à cuire en terre
vièlha : vieille
vinha : vigne

BIBLIOGRAPHIE, DISCOGRAPHIE, WEBGRAPHIE

Pour vous aider dans le développement de projets autour de la tradition orale, l'équipe pédagogique vous propose une **liste non exhaustive d'ouvrages, de documents et de liens vers des sites** consacrés à ce sujet. Les ouvrages signalés d'un * sont consultables **sur demande** au Centre de documentation de Maison Rouge et/ou disponibles à la boutique du musée. Une liste plus détaillée est à retrouver dans le **catalogue de l'exposition**.

Pour toute recherche documentaire, nous vous invitons à explorer le **catalogue du C.M.L.O.**, fonds consultable sur place et/ou en ligne (doc.euroconte.org), ainsi que les sites des différents **centres de documentation et librairies en ligne** proposés à la page suivante. Les documents sonores sont en partie disponibles à l'écoute sur la **banque de données inter-régionale du patrimoine oral** (<http://patrimoine-oral.org/dyn/portal/index.seam?page=home>).

Le **catalogue de l'exposition *Conter, chanter, raconter – La tradition orale en Cévennes*** revient sur l'ensemble des recherches, collectes et publications faites sur ce thème, depuis le XVIII^e siècle jusqu'à nos jours. Cette synthèse détaillée propose une description des genres de la tradition orale, illustrée de récits, ainsi qu'une réflexion sur la place et le sens profonds de la tradition orale dans les communautés rurales. Les auteurs de ce livre s'interrogent également sur les circonstances et le sens de la disparition d'un monde.



Bibliographie

Dictionnaires et ouvrages autour de la langue

*ALIBERT Louis, *Dictionnaire occitan-français d'après les parlers languedociens*, Toulouse, IEO, 1966.

*BOISSIER DE SAUVAGES Pierre Augustin, *Dictionnaire languedocien-français*, 3^e éd., Alais, Martin, 1820-1821.

*HOMBRES (D) Maximin, CHARVET Gratien, *Dictionnaire Languedocien-Français*, Alais, Brugueirolle, 1884.

SAUZET Patrick, *Conjugaison occitane*, Toulouse, Institut d'études occitanes, 2016.

VERNET Florian, *Dictionnaire grammatical de l'occitan moderne*, Montpellier, Presses Universitaires de la Méditerranée, 2007.

Ouvrages sur l'Occitanie, le Languedoc et les Cévennes

*CABANEL Patrick (dir.), *Histoire des Cévennes*, « Que sais-je ? », Paris, PUF, 1998.

*JOUTARD Philippe (dir.), *Les Cévennes, de la montagne à l'homme*, Toulouse, Privat, 1979.

LE ROY LADURIE Emmanuel, *Histoire du Languedoc*, 7^e éd., « Que sais-je ? », Paris, PUF, 2010.

MARTEL Philippe, *Histoire de l'Occitanie*, Fouenant, Yoran, 2019.

*PELEN Jean-Noël, TRAVIER Daniel, *Le temps cévenol*, Nîmes, Sedilan, 1982.

Ouvrages sur la tradition orale

CALVET Louis-Jean, *La tradition orale*, « Que sais-je ? », Paris, PUF, 1984.

CASAJUS Dominique, *L'Aède et le Troubadour. Essai sur la tradition orale*, Paris, CNRS Éd., 2012.

Collection « Récits et contes populaires », Paris, Gallimard Jeunesse.

GOODY Jack, *Mythe, rite et oralité*, traduit de l'anglais par Claire Maniez, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 2014.

Ouvrages autour de la tradition orale en Cévennes

BONNEMASON Bénédicte, « La collecte des chants et des contes en Cévennes : entretien avec Jean-Noël Pelen », *Pastel* n° 36 (Avril-mai-juin 1998).

*CABANEL Patrick (dir.), *Dire les Cévennes mille ans de témoignages*, Montpellier, Presses du Languedoc-Club Cévenol, 1994.

*COULOMB Nicole, PELEN Jean-Noël, *Les gens d'ici*, in *Cévennes*, revue du Parc national des Cévennes, en collaboration avec Michèle Sabatier, Florac, n°40, 1989.

**Histoires extraordinaires du pays d'Oc*, Aux Quais de Paris, G. Kogan, 1978.

*LAURENCE Pierre, *Contes, chansons et récits, vallée Française et pays de Calberte*, in *Cévennes*, revue du Parc national des Cévennes, Florac, n°57/58. CD inclus dans la brochure, 1999.

*PELEN Jean-Noël, *L'autrefois des Cévenols : mémoire de la vie quotidienne dans les vallées cévenoles des Gardons*, Aix-en-Provence, Édisud, 1987.

*PELEN Jean-Noël, PELEN Nicole, *Récits et contes populaires des Cévennes recueillis dans les vallées du Gardon*, Paris, Gallimard, 1978.

Revue *Cahiers de la littérature orale* : publication consacrée aux arts langagiers des cultures orales du monde entier (22 numéros publiés depuis 1976).

Se canta que cante. Recueil de chants occitans, rééd., Cordes, CORDAE/La Talvera, 2005.

TRINQUIER Pierre, *Proverbes et dictons de la langue d'oc*, Montpellier, Presses du Languedoc, 2006.

Discographie

AUDOUY Marie-Christine, TORREILLES Claire, *Per dire, cantar e jogar – pour dire, chanter et jouer*, édition bilingue, livret + 2 CD audio, CRDP de l'académie de Montpellier, 2008.

BIU Hélène, *Tres aventuras del Roman de Rainart*, livre (48 p.) + CD audio (72 min.), Canopé, « Cap'Oc », 2018.

*CASTELL Claudette, COULOMB Nicole, *Chansons du mont Lozère. Cançons del mont Losera*, (en collaboration avec Jean-Noël Pelen), CD Mp3 (1h20), L'Habitarelle – Cordes-sur-Ciel, Clair de Terre-CORDAE/La Talvera, 2016.

*CASTELL Claudette, COULOMB Nicole, *Marcel et Marinette Volpilière. Contes et chansons populaires du mont Lozère*, (en collaboration avec Pierre Laurence), livret + 2 cassettes, Clair de Terre-GEMP/La Talvera, 1994.

FAGES-LHUBAC Marie-Josée, LHUBAC Jean-Michel, UBAUD Josiane, FRANCOIS Pierre (ill.), *Chansonner totémique languedocien – Vol. 1 : Canta, canta, neneton, les chants de l'enfance*, livre (143 p.) + 2 CD / Vol. 2 : *Lo resson de la pèire, une année en chanson pour les 6-10 ans*, livre (166 p.) + 2 CD, Modal, 2002 et 2006 / Vol. 3 : *Transmission des gestes rituels languedociens*, livre (160 p.) + DVD + CD audio, Perpignan, Trabucaire, 2016.

GIBAUDAN Luc, *Tèrra des rescontres – terre de rencontres*, édition bilingue, livre (79 p.) + CD Mp3, « Los camins de la vida », CRDP de l'académie de Montpellier, 2013.

VERNET Florian, *La princessa Valentina e autres contes*, édition bilingue, livret numérique avec audio (format Epub) + pistes pédagogiques (format PDF), « Los camins de la vida », CRDP de l'académie de Montpellier, 2007.

VERNET Florian, *Lo grand secret de las bèstias e autres contes*, édition bilingue, livret numérique avec audio (format Epub) + pistes pédagogiques (format PDF), « Los camins de la vida », CRDP de l'académie de Montpellier, 2012.

Webographie

Sites généraux et de recherche

Centre d'Animation Pedagogica en Occitan (CAP'OC) : <https://www.capoc.fr/?lng=fr>

CIRDOC, médiathèque occitane en ligne : <https://www.oc-cultura.eu/>

CORDAE/La Talvera, Centre occitan de recherche, de documentation et d'animations ethnographiques : <https://talvera.org/>

Centre Méditerranéen de Littérature Orale (C.M.L.O.) : <http://www.euroconte.org/>

Découvertes occitanes, librairie occitane multimédia : <https://www.decouvertes-occitanes.fr/>

Espaci Occitan dels Aups, librairie occitane en ligne : <https://www.espaci-occitan.com/botiga/fr/>

Il était une histoire..., diffusion et démocratisation de l'accès à la lecture pour les enfants : <https://www.iletaitunehistoire.com/>

Institut des études occitanes (IEO) du Gard : <https://www.iew30.org/>

Lo Congrès permanent de la lenga occitana, outils et ressources linguistiques autour de l'occitan : <https://locongres.org/oc/>

Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (M.M.S.H.) : <https://www.mmsh.univ-aix.fr/>

Plateforme des patrimoines sonores d'Auvergne-Rhône-Alpes : <https://www.infrasons.org/>

Articles spécialisés

Article de blog sur le conte de randonnée et son utilisation en classe :

http://loleran.free.fr/seq/CJ_typo_contes_et_randonnee.php

Article de Cécile Pichon-Bonin sur le conte à travers l'analyse de deux tableaux :

<https://histoire-image.org/fr/etudes/conte-entre-oralite-ecriture>

Article de F. Cruveiller et de C. Caillaud sur le lien entre littérature orale et lutte contre l'illettrisme : <http://www.educ-revues.fr/LC/AffichageDocument.aspx?iddoc=39628>

Article de François Le Tollec sur la tradition orale et la question de la transmission :

<http://geoarchi.univ-brest.fr/sitec/ishs/24-De-la-tradition-orale-a-la-preservation-de-l'expression.htm>

Article de Madeleine Béland sur la littérature orale de langue française au Canada :

<http://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/litterature-orale-de-langue-francaise>

Article de Nicole Launey sur le conte oral à l'école : <http://gerflint.fr/Base/France7/nicole.pdf>

<http://gerflint.fr/Base/France7/nicole.pdf>

Chronologie de la langue occitane par le CRDP de Toulouse :

<http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/themadoc/occitan/occitan-quesaco/reponse6.htm>

Dossier de l'IFé, rédigé par Marie Gausse, sur l'apprentissage de l'oral à l'école :

<http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-Veille/117-avril-2017.pdf>

Émission de France Culture sur le travail de Suzy Platiel, ethnolinguiste :

<https://www.franceculture.fr/emissions/sur-les-docks-14-15/prelude-au-salon-du-livre-23-les-histoires-de-suzy-platiel-plaidoyer>

Exposition en ligne « Il était une fois... en Bretagne, contes, collectes et collecteurs » :

<http://www.bcd.bzh/expo-conte/>

Vidéos en ligne

« La recreation de texte : une démarche du GFEN », Marc Holfelz (DSI), février 2016 :

<https://www.ac-paris.fr/portail/upload/docs/video/mp4/2016-03/houdon-queneau-version-courte.mp4>

« Lecture et expression orale : le débat d'anticipation littéraire... », Eddy Maréchal (conseiller pédagogique à Montmorency), février 2016 :

http://videos.education.fr/MENESR/eduscol.education.fr/2016/Ressources2016/Francais/1bis_RA_C3_Francais_Oral_Disciplines_Anticipation_litteraire_seance_filme.mp4

Parpalhon Blau, chaîne YouTube pour apprendre l'occitan :

https://www.youtube.com/channel/UCAhIhWM_VV4Cg2vDB8F-SYg/videos

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Pour le jeune public

Un livret de visite pour apprendre tout en s'amusant

Grâce aux énigmes et petits jeux proposés dans ce livret, les enfants partent à la découverte des « mondes » de la tradition orale, dans une exposition où les récits s'écoulent, se lisent et prennent vie à travers des photographies et des objets d'antan.

De 8 à 12 ans – gratuit – livret disponible sur demande à l'accueil du musée

Stages-ateliers autour des contes et de la tradition orale

Après une visite commentée de l'exposition *Conter, chanter, raconter – La tradition orale en Cévennes*, les enfants deviendront conteur ou conteuse d'un jour, entre découverte de la symbolique des objets, atelier de création d'un conte et balade contée. Deux thématiques au choix : « Le légendaire végétal » en été, « Des récits pour frissonner ! » en novembre.

Les mercredis 7 juillet et 25 août, puis 27 octobre et 3 novembre, de 10h à 16h

De 6 à 12 ans – 4€ par enfant – pique-nique non fourni

Pour tout public

Visite guidée de l'exposition les jeudis 30 septembre et 28 octobre,
et chaque jeudi de juillet et août à partir du 1^{er} juillet, à 15h.

Animations culturelles (gratuites)

JUIN

Samedi 26 – 18h : *Camins de Seda*, concert de Duo Caléu.

JUILLET

Jeudi 8 – 18h : *La prolepse des profanes*, spectacle de la Cie Armistice.

Jeudi 15 – 18h : concert de chants traditionnels par François Dumeaux et Maud Herrera.

Jeudi 22 – 17h : rencontre avec J.-N. Pelen et N. Coulomb, signature du catalogue.

18h : *L'envòl – Contes populaires des Cévennes au mont Lozère*, spectacle de Malika Verlaquet.

Jeudi 29 – 18h : *HIC*, spectacle de la Cie Tanmis.

AOÛT

Jeudi 5 – 18h : *Camins de Seda*, concert de Duo Caléu.

Jeudi 12 – 18h : *L'envòl – Contes populaires des Cévennes au mont Lozère*, spectacle de Malika Verlaquet.

Jeudi 19 – 17h : rencontre avec J.-N. Pelen, signature du catalogue.

18h : *Chants des Cévennes et du mont Lozère*, concert de Lo Cor Galeisonenc.

SEPTEMBRE

Samedi 18 et dimanche 19 : Journées européennes du patrimoine autour des formes d'oralité actuelles – slam, rap, beat box, etc. - et « Visites en poésie ».

OCTOBRE

Vendredi 15 et samedi 16 : *Rencontres de Maison Rouge* autour de la tradition orale.

Vendredi 29 - 18h30 : veillée contée.

INFORMATION

Compte tenu des circonstances et des restrictions liées à la crise sanitaire actuelle, il n'est pas exclu que les ateliers, conférences et spectacles puissent être reprogrammés ou annulés, en fonction de l'évolution de la situation.

Plus de renseignements sur le site internet du musée www.maisonrouge-musee.fr, par téléphone au 04 66 85 10 48 ou par mail à l'adresse suivante : maisonrouge@alesagglo.fr.

